

Etude de la lettre aux romains

8^{ème} soirée

Par le Père Matthieu Thouvenot

8 - La communion des croyants (12, 1 - 15, 13)

Si on reprend l'organisation générale de la Lettre aux Romains :

- ◆ 1-4 : la justification universelle dans le Christ
- ◆ 5-8 : la communauté des chrétiens, née de la mort et de la résurrection du Christ
- ◆ 9-11 : le présent et l'avenir d'Israël.

Ces 3 parties constituaient le développement théologique de Paul à propos du salut grâce à la justification par le Christ. On y a vu des allusions aux pagano-chrétiens et d'autres aux judéo-chrétiens. A partir du ch. 12, Paul ne donne plus un traité théologique, mais une série de recommandations, comme il le fait habituellement aux communautés auxquelles il écrit. Cela se remarque dès les 1^{ers} mots : « je vous exhorte donc, frères ». Le « donc » montre que cette dernière partie n'est pas complètement indépendante de ce qui précède, même si la manière de parler et le but diffèrent. Ce qu'il demande aux chrétiens de Rome découle de ce qu'il a exposé à propos de l'importance essentielle de la foi au Christ, mais aussi de la fidélité de Dieu à ses promesses envers Israël.

Il est légitime de terminer cette partie à 15, 13, en constatant qu'elle s'achève sur une bénédiction comme dans les salutations finales de Paul, et que la suite est davantage rédigée en « je ».

On peut la découper en 2 grandes parties :

- ◆ 12, 3 - 13, 14 à propos des relations entre personnes;
- ◆ 14, 1 - 15, 13 à propos des relations entre « faibles » et « forts ».

Introduction : 12, 1-2 : un culte qui passe par le mode de pensée.

- ◆ 12, 3 - 13, 14 : on peut à nouveau distinguer 4 parties :
- ◆ 12, 3 - 13 : relations entre les membres de la communauté chrétienne
- ◆ 12, 14 - 21 : relations avec les autres
- ◆ 13, 1 - 7 : relations avec les autorités civiles
- ◆ 13, 8 - 14 : l'amour dans la communauté
- ◆ Lecture commentée de chaque partie.

14, 1 - 15, 13 se préoccupe d'un point particulier dans la communauté chrétienne de Rome, qui sépare les chrétiens d'origines différentes : le respect ou non des habitudes juives concernant la nourriture et les jours. Les « forts » (expression venant des chrétiens de Rome eux-mêmes ?) sont ceux qui se sentent libres à l'égard des anciennes prescriptions, les « faibles » sont ceux qui continuent à les observer. De chaque côté, il y a un risque de juger, ou de mépriser, les membres de l'autre groupe. Les fondements de l'existence chrétienne, auxquels se réfère Paul pour inviter chacun à une bonne conduite, sont le jugement par Dieu seul (vv. 4. 10-12), l'action de grâce (v. 6), la charité (v. 13-21), l'accueil réciproque à la manière du Christ (15, 7-12).

Prochaine soirée : attention, changement : le mardi 19 mai (et non plus 12 mai)